Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1936-03-05

Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Bounoure, Gabriel (1886-1969), Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1936-03-05, 1936-03-05.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13544

Information sur la lettre

Date1936-03-05
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Équipe HyperPaulhan Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13544?context=pdf

HAUT-COMMISSARIAT
DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EN SYRIE ET AU LIBAN

Beyrouth, 5 mars [1936]

Mon cher ami, je pars pour un voyage à travers la Syrie du Nord & du Centre en compagnie de Massignon et je laisse à ma femme le soin de vous envoyer une note sur Caterina Pozzi. Je l'ai écrite au jour anniversaire de mon voyage à Koufa, patrie du platonisme poétique arabe. Et voici que Massignon vient par hasard de me parler d'elle & de l'office qu'elle lui confia d'effacer tout autre trace de ses amours terrestres que ces six poèmes. Message essentiel à comparer à pensée la pudeur du silence

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13544?context=pdf

[36]

Deuxième coïncidence : Pozzi son frère vient d'arriver à Beyrouth. Il y a un an j'avais fait sa connaissance dans un désert très morne : c'est une sorte de Norpois après prise, — mais fin connaisseur, dit-on, en matière de miniatures persanes.

Le printemps est là, violent & doux. Anemones, tulipes & cyclamens. La mer est fraîche encore et à bain délicieux. En France, nous écrit Jean, pluies & bourrasques & le mauvais ventose.

Croyez à mon affectueuse amitié

G B

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13544?context=pdf